

Situation du marché des volailles de chair

Édition décembre 2021

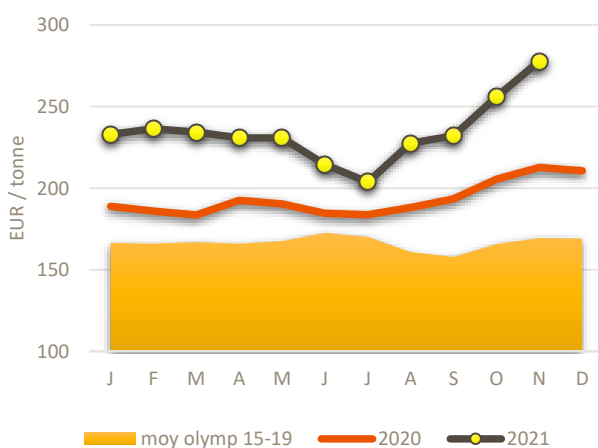
1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

La fermeté des cours est toujours de mise dans le contexte de forte demande mondiale et de prix de l'énergie élevés.

1.1 Céréales : vers des sommets de prix

À la suite d'une légère détente des prix sur le marché français du blé cet été, les cours sont repartis à la hausse dès le mois d'août. Ce début de campagne est marqué par la forte demande internationale. À la suite des sécheresses estivales, les importations ont augmenté notamment vers le Moyen-Orient. L'Union européenne a déjà exporté 6,5 Mt de blé depuis l'été soit 2 Mt de plus qu'à la même époque en 2020. Du côté américain les récoltes canadiennes et étatsuniennes sont revues à la baisse par l'USDA, entraînant un recul des stocks mondiaux de fin de campagne. Cette conjoncture actuelle soutient les prix déjà élevés. Seule l'arrivée sur le marché des récoltes argentines et australiennes (1^{er} trimestre 2022) estimées comme records pourrait détendre les prix.

Cotations du blé rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)

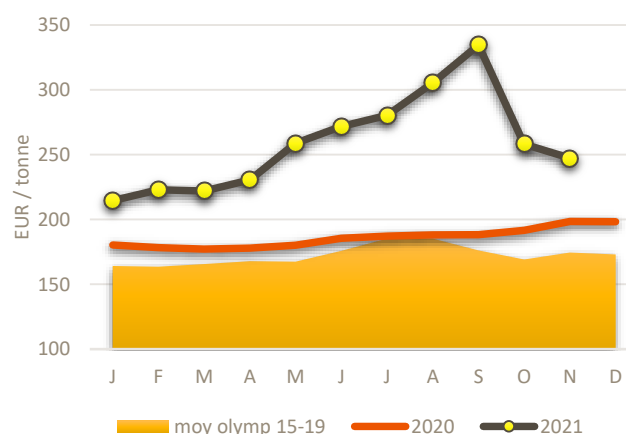


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Seulement 32 % des surfaces de maïs avaient été récoltées mi-octobre en France contre 75 % l'an dernier à la même époque.

Ce retard dans les récoltes européennes entraîne une tension sur le marché, tirant les prix à la hausse. Pour autant l'USDA estime la production mondiale en hausse de 7 % par rapport à 2020 grâce à des récoltes record au États-Unis et en Ukraine. L'inquiétude se porte aujourd'hui sur l'hémisphère Sud où les semis ont débuté. Le déroulement se passe normalement mais le retour de la Niña et de la sécheresse pourrait aggraver le déficit hydrique. L'évolution des conditions climatiques des prochains mois sera déterminante pour les récoltes et donc pour les prix internationaux.

Cotations du maïs rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)

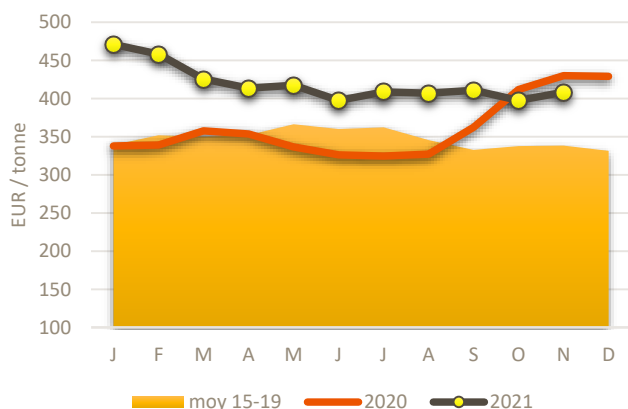


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

1.2 Oléagineux : la demande chinoise tire le marché

Les prix ont peu évolué sur le marché du tourteau de soja. La production mondiale est revue à la hausse par l'USDA (+ 5 %/2020). Même si l'ouragan Ida de septembre a ralenti les exportations américaines, une grande proportion des volumes de soja américain a déjà été contractualisée notamment par la Chine. Du côté du Brésil, premier producteur mondial, les semis se déroulent selon le calendrier habituel mais la menace de conditions climatiques sèches plane sur la future production. Cette récolte n'arrivera sur les marchés qu'au cours du premier trimestre 2022.

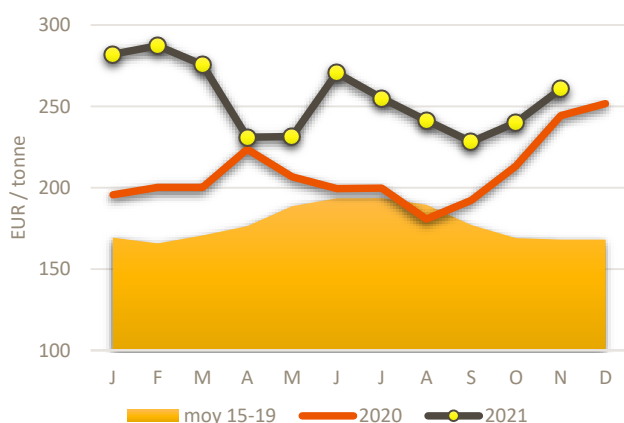
Cotations du tourteau de soja départ Montoir (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Les cours des autres tourteaux (tournesol, colza) restent stables sur des prix élevés. La production française de tournesol est en hausse de 18 % par rapport à 2020, mais les retards de récoltes en mer Noire (premier fournisseur de tournesol HiPro) et la forte demande industrielle soutiennent le prix du tourteau de tournesol. Pour le colza, la mauvaise récolte de canola canadien (- 20 %/2020) a transféré la demande sur la graine de colza engendrant une flambée des cours. Cette augmentation n'a pas encore affecté le prix du tourteau de colza, les prochaines semaines pourraient être source d'augmentation.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

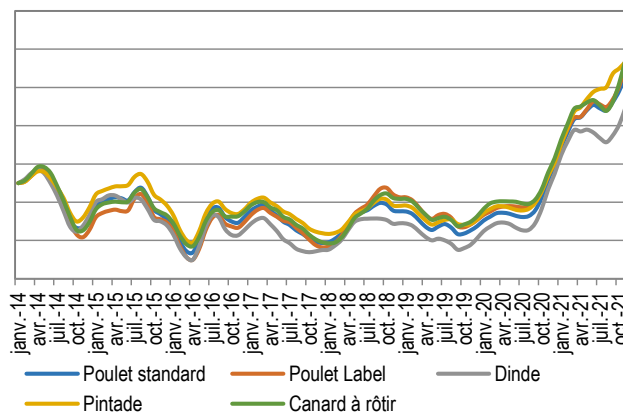
pour la luzerne (+ 1,4 %) et en baisse pour la pulpe de betterave (- 4,9 %).

Par ailleurs, le cours des acides aminés est en nette progression en novembre, en lien avec une contraction des approvisionnements mondiaux suite à la hausse des prix des matières premières et la baisse de la production dans les usines chinoises, mais aussi du fait d'une forte hausse des coûts de transport maritime.

Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en hausse pour l'ensemble des espèces.

Par rapport à octobre 2021, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 3,3 %), la dinde (+ 4,0 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 1,4 % (pintade) et + 5,1% (canard à rôtir) pour le reste des espèces.

Évolution de l'indice matières premières poulet standard (Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution des indices aliments

	Poulet standard	Poulet Label	Dinde	Pintade	Canard à rôtir
11M 2020	92,90	94,74	89,95	94,59	95,90
11M 2021	118,93	119,81	112,98	122,63	120,74
% 21/20	28,0%	26,5%	25,6%	29,6%	25,9%
nov-20	100,92	102,13	98,37	101,86	102,81
nov-21	128,25	130,73	119,93	131,80	132,55
% 20/19	27,1%	28,0%	21,9%	29,4%	28,9%

Source : ITAVI

Les indices coût des matières premières ITAVI

En novembre 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent pour le blé (+ 7,0 %), tandis que le maïs a enregistré un recul de 6,5 % par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux progresse pour le tournesol (+ 2,7 %) et le colza (+ 2,4 %), tandis qu'il reste stable pour le soja (+ 0,1 %). Les cours sont en hausse

2. Le marché des volailles de chair

2.1. Contexte international

➤ La première viande produite est toujours en croissance

Depuis les années 2000, le taux de croissance annuel moyen de la production mondiale de viande de volaille est de 3,3 % contre 1,4 % pour la viande porcine, 1,5 % pour la viande ovine et 0,9 % pour la viande bovine, affichant ainsi la plus forte croissance au sein des produits carnés.

En 2020, malgré la reprise progressive de la production de porc en Chine, la volaille reste la première viande produite dans le monde avec 136 millions de tonnes (Mt) devant la viande porcine (109 Mt), la viande bovine (70 Mt) et la viande ovine (15 Mt).

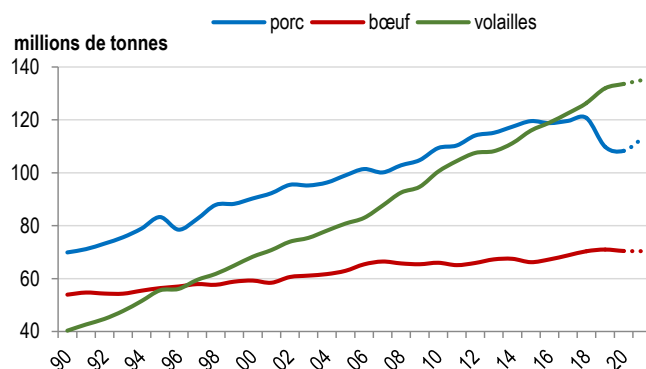
La croissance du secteur des volailles est principalement portée par la production de poulet qui représente 89 % de la production mondiale en 2020 selon les données de l'OCDE/FAO, tandis que la production de dinde (5 %) et de canard (4 %) restent plus modestes, même si elles suivent également une dynamique de croissance sur les dix dernières années.

Après l'épisode de la Fièvre Porcine Africaine (FPA) en Chine en 2019 qui a favorisé la production et la consommation de volaille, notamment en Chine, l'apparition et la propagation de la covid-19 dans le monde a fortement perturbé le secteur de la volaille, particulièrement sur les marchés à l'export qui dépendent en grande partie du secteur de la restauration. Sur le quatrième trimestre 2020, l'apparition de la grippe aviaire et sa propagation en Europe et en Asie, a mis un coup de frein sur les échanges mondiaux déjà fragilisés par la covid-19.

En 2020 les exportations mondiales en viande de volaille ont reculé de 2,5 % en volume. En valeur, la baisse est plus importante (- 10 %), en lien avec la tension sur le marché où l'offre a largement dépassé la demande.

En 2020, la production de volailles a atteint 136 millions de tonnes (Mt), en hausse de 2,9 %. Cette hausse est principalement portée par la production en Chine (+12,3 %), aux États-Unis (+ 1,2 %) et en Russie (+ 4,5 %). Pour les deux derniers, cette progression est portée avant tout par la consommation intérieure et des exportations dynamiques notamment vers la Chine.

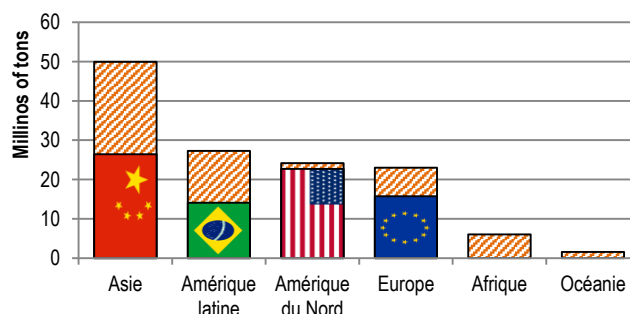
Production mondiale de viandes sur la période 1990-2019 et projections OCDE à l'horizon 2029



Source : ITAVI d'après OCDE/FAO

En 2020, les principales régions productrices de volailles sont l'Asie (40 %), l'Amérique latine (22 %), l'Amérique du Nord (19 %) et l'Europe (17 %). Entre 2010 et 2020, la production mondiale de volailles a connu une croissance annuelle moyenne de 2,8 %, tirée par une croissance dynamique en Asie (+ 3,7 % par an), en Europe (Russie incluse) (+ 3,4 %) et en Amérique latine (+ 1,7 %).

Principales régions productrices de viande de volailles en 2020



Source : ITAVI d'après perspectives FAO

➤ Bilan de la production en 2020 et perspectives

Production de volailles en 2020 et perspectives d'évolution

	2018	2019	2020	2021*	% 21*/20	TCAM 2010-20
États-Unis	22,3	22,9	23,1	23,1	0,0%	1,6%
Chine	19,0	22,5	22,3	22,8	2,2%	3,2%
UE-27	13,6	13,9	13,9	13,5	-2,6%	1,1%
Brésil	13,7	13,7	14,0	14,9	7,0%	2,6%
Russie	4,7	4,7	4,9	4,9	-0,1%	5,9%
Inde	3,7	3,7	4,0	4,1	3,8%	5,9%
MONDE	122 551	129 133	129 915	132 132	1,7%	2,5%

* estimations, ** projections

Source : ITAVI d'après Eurostat, USDA, ABPA, Rosstat, OCDE/FAO

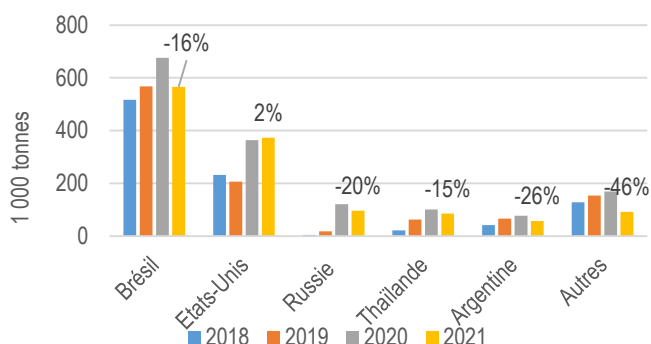
La Chine est le deuxième producteur mondial de volailles, avec une production estimée à 22,3 Mtéc en 2020 (- 5,2 %), qui produit principalement à destination de son marché intérieur, les échanges ne représentant qu'une faible proportion du marché total. Si le poulet est la principale production (68 %), la production de canard (24 %) et d'oie (8 %) y est également significative. L'apparition de la fièvre porcine africaine mi-2018 et la baisse de la production porcine (- 27,1 % en 2019 selon

l'IFIP) a contribué à une accélération du transfert de la consommation du porc vers la viande de volaille. En 2021, La production chinoise devrait repartir à la hausse (+ 2,2 %) par rapport à 2020, après une baisse de la production en lien avec la crise sanitaire et les restrictions liées au marché des volailles vivantes. En 2020, les importations en volailles ont connu une progression de 37 % en volume, principalement en provenance du Brésil, des États-Unis, de Russie et de Thaïlande. Si la crise du coronavirus a freiné cet élan sur le premier semestre 2020, en perturbant la demande et la chaîne logistique à tous les niveaux, le marché chinois a repris cette dynamique sur le deuxième semestre 2020.

En 2021, les importations chinoises ont connu une baisse de 15,9 % sur 10 mois. Cette baisse est principalement liée à une reprise de la production de porc avec une baisse des prix à leur niveau d'avant crise de FPA. Par origine, seules les exportations étasuniennes ont maintenu les exportations vers le marché chinois en 2021 (+ 2 %), contrairement aux exportations brésiliennes qui ont connu une baisse de 15 % sur 10 mois 2021. Cette baisse intervient suite au retrait des autorisations à certains abattoirs brésiliens exportant vers la Chine.

La production organisée continue à bénéficier d'une forte demande suite à la fermeture des *wet markets*, principal circuit de commercialisation de la production familiale

Évolution des importations chinoises en viandes de volailles entre 10M 2018 et 10M 2021



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Les **États-Unis** sont les premiers producteurs de viande de volaille au monde avec 23,1 Mt produites en 2020, en hausse de 0,7 % par rapport à 2019 selon l'USDA. Le marché se développe principalement grâce à un marché intérieur en croissance et des exportations en forte hausse. Les exportations représentent désormais 17 % de la production totale avec un volume exporté de 3,9 Mtéc.

En effet, le nouvel accord commercial États-Unis-Chine a permis de reprendre les exportations vers la Chine et à maintenir une demande à l'export. Sur 2020, les exportations ont atteint 3,9 millions de tonnes (+ 4,2 %), dont 14 % vers la Chine. Cependant, cette reprise des exportations à partir de février 2020 a été perturbée par l'apparition du coronavirus en Chine, avec des perturbations logistiques en début d'année, un fléchissement de la demande pour la consommation hors domicile et des tensions commerciales persistantes. En 2020,

les exportateurs étasuniens ont pu réaliser un chiffre d'affaires de 670 millions d'euros sur le marché chinois.

Sur 10 mois 2021, les États-Unis ont exporté 3,3 Mt de viande de volaille en hausse de 3,2 %. Ce sont notamment les exportations vers le Mexique (+ 11 %), Cuba (+ 73 %) et les Philippines (+ 118 %) qui ont tiré les exportations à la hausse. Pour les Philippines, cette hausse est la conséquence de la fermeture du marché philippin aux volailles européennes.

La production de l'**Union européenne** (27) se stabilise en 2020 (- 0,1 %) à 13,9 Mtéc, en lien avec la crise sanitaire, après avoir connu une croissance dynamique en 2018 et 2019.

Toutefois, l'évolution de la production reste contrastée entre États membres. La croissance de la production est avant tout portée par la Pologne, l'Italie et la Hongrie, tandis que l'Allemagne, la France et les Pays-Bas ont connu un recul de leur production.

Avec plus 1 000 foyers de grippe aviaire enregistrés en Europe depuis la fin de l'année 2020, la situation de la filière avicole européenne, déjà fragilisée par la covid-19 et la hausse des coûts de matières premières, reste tendue. La fermeture de certains marchés à l'export (Philippines, Chine et Hong-Kong), et l'élimination des cheptels affectés par l'influenza aviaire notamment en Pologne ainsi que l'allongement des vides sanitaires ont impacté les disponibilités avec une offre plutôt mesurée notamment sur le deuxième semestre 2021.

➤ Échanges mondiaux de viandes de volailles

• Exportations

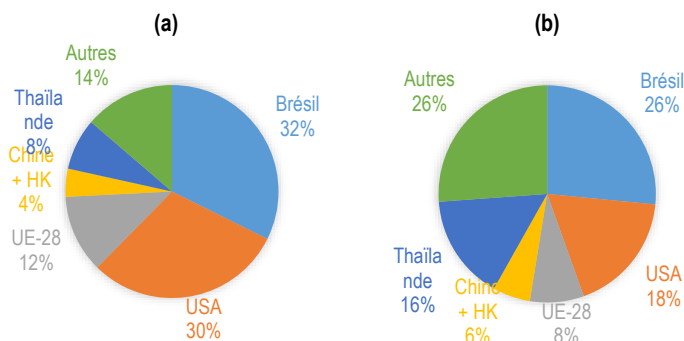
Les échanges mondiaux de viande de volaille (hors commerce intra-UE), qui représentaient 10,2 % de la production totale en 2019, ont connu une baisse de 2,5 % en 2020 à 12,9 Millions de tonnes, ce qui représente désormais 9,5 %.

Cette baisse est portée avant tout par le recul des exports marqué depuis la Chine (incl. Hong Kong) de 286 000 téc, l'UE-27 (- 154 000 téc) et le Brésil (- 39 000 téc). Les exportations depuis la Russie (+ 57 000 téc), la Thaïlande (+ 63 000 téc), la Turquie (+ 38 000 téc) et l'Ukraine (+ 23 000 téc). Le poids de ces derniers dans les exportations mondiales ne cesse de progresser ces dernières années et traduit l'émergence de nouveaux acteurs sur le marché mondial avec plus de déconcentration des échanges. Si l'importance de ces pays reste encore modeste dans le commerce mondial (entre 1 % et 3 % des parts de marché), ces nouveaux acteurs contribuent à intensifier la concurrence internationale, surtout avec les pays de l'Union européenne et sur les débouchés des Pays tiers, notamment sur le marché chinois et du Moyen-Orient.

En valeur, la part de marché à l'export des États-Unis (18 %) est plus faible qu'en volume (30 %) car ces derniers exportent majoritairement des produits à bas prix non valorisés sur le marché intérieur. C'est l'inverse pour la Thaïlande, qui totalise

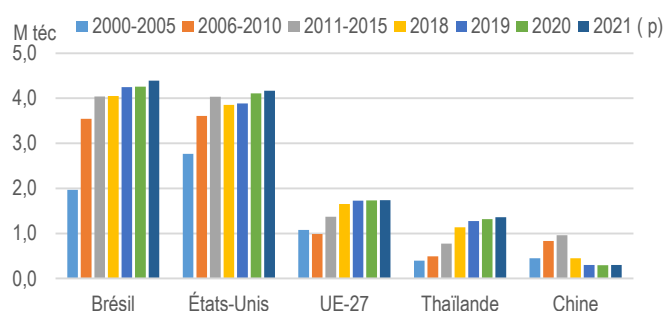
16 % des exportations mondiales en valeur, majoritairement des produits à haute valeur vers l'UE et le Japon.

Parts de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en volume (a) et en valeur (b) pour l'année 2020



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Principaux exportateurs de viande de volaille



Source : ITAVI d'après OCDE-FAO

• Importations

En 2020, les importations mondiales de viande de volaille ont connu un recul de 2,5 %. La hausse dynamique des importations chinoises (+ 37 %) a atténué la forte baisse des échanges au niveau mondial (- 7 % hors Chine) en lien avec la pandémie de covid-19.

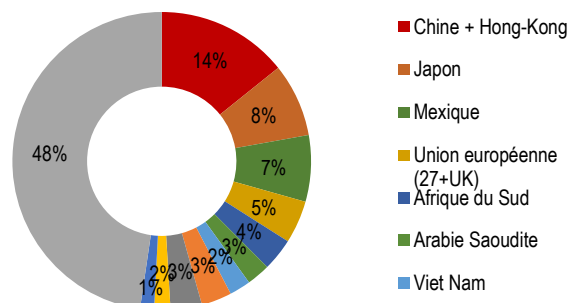
Le recul des importations asiatiques (- 153 000 téc), tirées par la baisse des importations du Vietnam (- 160 000 téc) et de la Corée du Sud (- 122 000 téc), propulse la région du Proche et Moyen-Orient à la première place en termes d'importations au niveau mondial. Les importations dans cette zone ont progressé de 1,6 %, grâce à des importations dynamiques de l'Arabie saoudite (+ 41 000 téc), du Koweït (+ 8 100 téc) et du Bahreïn. Les pays du Proche et Moyen-Orient comptent désormais pour 25 % des importations de viandes et préparations de volailles.

Malgré la baisse des importations de l'Afrique du Sud (- 46 000 téc) et de l'Angola (- 19 000 téc), les importations de la zone de l'Afrique subsaharienne ont progressé de 2,4 %, tirées par la hausse au Ghana (+ 35 000 téc) et en RDC (+ 40 000 téc).

Les importations sont moins concentrées au niveau mondial, la somme des dix premiers pays importateurs et de l'UE-27+R.-Uni ne représentant que 52 % du volume de viande importé. En

2020, les principaux importateurs sont l'ensemble Chine et Hong-Kong avec 14 % des volumes (10 % en 2019), suivis du Japon (8 %), du Mexique (7 %) et de l'Union européenne (5 %). La Russie, aujourd'hui exportatrice nette, a fortement baissé ses importations depuis 2014 (- 50 %).

Part des principaux pays dans les importations mondiales en volume de viandes et préparations de volailles (2020)



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

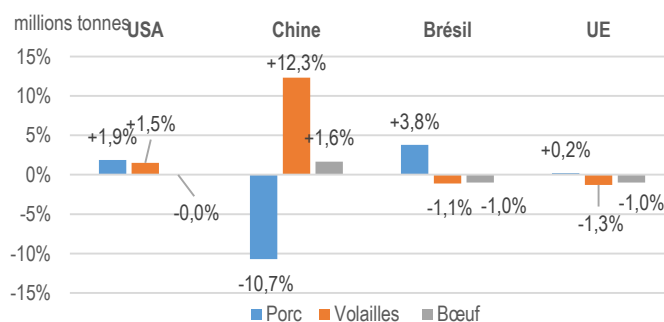
➤ Reprise de la croissance mondiale du marché de la viande de volaille

La fièvre porcine africaine (FPA), apparue en Chine en août 2018 a eu de fortes répercussions sur le marché mondial des viandes. Pour la première fois depuis près de trente ans, la production mondiale de viande a baissé en 2019 (- 1,7 %) selon la FAO (dont 9,2 % concernent la viande de porc), imputée à la baisse enregistrée en Chine qui s'élève à 27 % selon l'IFIP.

Sur la même période, l'offre mondiale de viande a progressé pour combler le déficit généré par la FPA, avec un report massif sur la volaille.

En 2020, les exportations mondiales de volailles vers la Chine et Hong-Kong ont progressé de 37 %.

Estimation des évolutions de production de viande entre principaux producteurs mondiaux entre 2019 et 2020



Source : ITAVI d'après USDA

En début d'année 2020, cette dynamique positive de la demande chinoise sur le marché international de la volaille s'est poursuivie malgré la crise sanitaire. Les mesures de confinement entreprises en mars, notamment la fermeture des débouchés de la restauration, ont impacté le marché mondial avec une forte baisse de la demande et une pression sur les prix. Le secteur de la volaille semble le plus impacté par les mesures de fermeture en raison de sa dépendance au secteur RHD (25 à 50 % des flux échangés dans le monde sont destinés à la restauration hors domicile selon Rabobank). Bien

que certains pays aient gardé une production croissante, à l'image du Brésil, des États-Unis et de la Russie, stimulée par une demande dynamique en Asie, d'autres pays ont vu leur production se tasser, voire baisser.

En 2021, les filières avicoles ont fait face à une forte propagation de la grippe aviaire au niveau européen qui a touché principalement la Pologne et la France. À cela s'ajoute la reprise tardive du débouché RHD et la flambée des prix matières premières. Si le marché reste tendu en Europe, les États-Unis et le Brésil ont connu une progression dynamique de la demande à la fois intérieure et à l'export, notamment vers le Moyen-Orient pour le Brésil et vers le Mexique et les Philippines pour les États-Unis.

2.2. Union européenne :

➤ Production

La production indigène de volaille¹ dans l'Union européenne à 27 est estimée par l'ITAVI à partir d'Eurostat et de statistiques nationales à 13,9 Mtéc en 2020, stable par rapport à 2019 (-0,1 %).

La production reste concentrée dans quelques pays, notamment en Pologne (19,1 %), en France (12,5 %), en Allemagne (12,8 %), en Espagne (12,4 %), en Italie (10 %) et aux Pays-Bas (4,4 %). Le poulet représente désormais 82,0 % de la production, la dinde 13,7 % et le canard recule à 3,2 % sous l'effet de la covid-19 et de la grippe aviaire.

Sur dix ans, la production de viande de volailles de l'UE à 27 progresse à un rythme moyen de 3,0 % par an sous l'impulsion de la Pologne (+ 7,2 % par an), dont la production a doublé sur la même période (+ 107 %). Entre 2010 et 2020, la production a aussi progressé de façon dynamique en Espagne (+ 27 %), en Hongrie (+ 36 %) et en Italie (+ 18 %), tandis qu'elle stagne en France (+ 1 %).

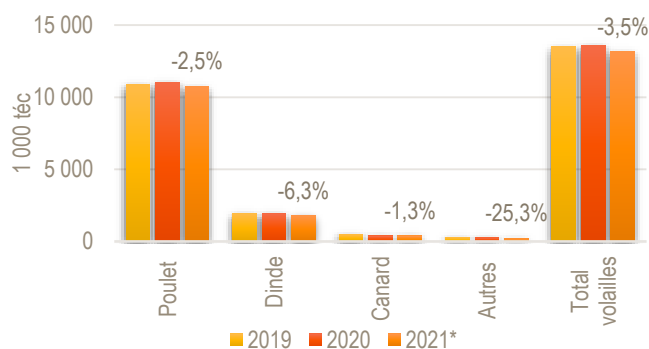
Abattages de viande de volailles par espèce UE-27 – 1 000 téc

1 000 téc	2015	2019	2020	2021*	% 20/19	% 21*/20
Poulet	9 597	10 869	11 031	10 754	+1,5%	-2,5%
Dinde	1 808	1 915	1 917	1 796	+0,1%	-6,3%
Canard	445	477	391	386	-17,9%	-1,3%
Autres	252	282	276	207	-2,0%	-25,3%
Total	12 101	13 542	13 616	13 143	+0,5%	-3,5%

* estimation

Source : ITAVI d'après Eurostat, sources nationales

Evolution des abattages de viande de volailles par espèce UE-27



* estimation

Source : ITAVI d'après Eurostat, sources nationales

• Volailles de chair

En 2020, les abattages de volailles progressent de 0,5 % à 13,1 Mtéc malgré le contexte sanitaire inédit (covid-19 et grippe aviaire). Toutefois, cette progression soutenue par les abattages en poulet (+ 1,5 %) s'est inversée en 2021, avec l'apparition de la grippe aviaire hautement pathogène (H5N8) durant l'hiver 2021-2021 dans plusieurs pays européens (France, Pays-Bas, Allemagne, Pologne). Ainsi, les abattages devraient reculer en 2021 de 3,5 %, la baisse concerne la majorité des pays européens, mais particulièrement la Pologne (- 7,2 %) touchée par la grippe aviaire et les Pays-Bas (- 10,2 %) enregistrant la baisse la plus marquée.

Abattages de volailles en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2019	2020	2021*	% 20/19	% 21*/20
Pologne	1 320	2 011	2 593	2 696	2 503	+4,0%	-7,2%
Allemagne	1 594	1 520	1 584	1 614	1 582	+1,9%	-1,9%
France	1 687	1 686	1 691	1 670	1 624	-1,3%	-2,8%
Espagne	1 347	1 447	1 705	1 715	1 633	+0,6%	-4,8%
Italie	1 181	1 292	1 366	1 390	1 390	+1,7%	+0,1%
Pays-Bas	674	1 000	1 047	1 000	894	-4,5%	-10,6%
Hongrie	361	479	533	514	564	-3,6%	+9,8%
Belgique	178	453	448	449	453	+0,3%	+0,9%
Portugal	297	309	352	356	366	+1,1%	+2,9%
UE-27	10 309	12 101	13 542	13 616	13 143	+0,5%	-3,5%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Mapama, Destatis, INE, Istat

En 2021, La Pologne reste de loin le premier producteur de viande de volailles de l'Union européenne mais elle voit sa part de marché à la production se contracter (19,0 % contre 19,8 % en 2020) avec des abattages prévisionnels de 2,5 Mt en 2021.

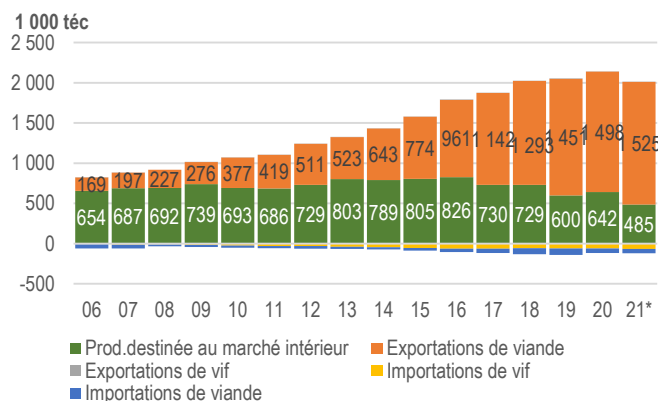
¹ Production d'animaux vivants « sortie de ferme » pouvant, pour un pays donné, différer des abattages (production de viande) en fonction des flux d'animaux vivants.

• Poulet

Les abattages de poulet en 2020 sont en hausse de 1,5 % par rapport à 2019. Les principaux producteurs sont, par ordre décroissants, la Pologne, devant l'Espagne, l'Allemagne et la France.

En 2021, les abattages européens de poulets devraient reculer de 2,5 %. Cette baisse (- 277 000 t  c) est imput  e à 83 % à la contraction de la production en Pologne (- 5,7 %) et aux Pays-Bas (- 10,6 %). En effet, en Pologne, la grippe aviaire qui a touché les élevages de reproducteurs de poulet de chair a fortement ralenti les mises en place, ce qui explique cette baisse. En revanche aux Pays-Bas, la raison est plutôt li  e à l'engagement des acteurs de la filière dans la production du poulet sous le cahier des charges *Beter Leven*, qui limite les densités en élevage avec une durée d'élevage plus longue.

  volution du marché polonais de viande de poulet



Source : Itavi d'après Eurostat

Abattages de gallus en Union européenne – 1 000 t  c

	2010	2015	2019	2020	2021*	% 20/19	% 21*/20
Pologne	1 094	1 635	2 111	2 200	2 076	+4,2%	-5,7%
Espagne	1 116	1 186	1 412	1 400	1 317	-0,8%	-6,0%
France	967	1 045	1 072	1 078	1 083	+0,6%	+0,4%
Allemagne	837	1 013	1 076	1 107	1 120	+2,9%	+1,2%
Pays-Bas	781	990	1 036	996	890	-3,9%	-10,6%
Italie	865	969	1 055	1 067	1 077	+1,1%	+0,9%
Belgique	396	445	440	441	448	+0,2%	+1,6%
Hongrie	208	304	336	354	370	+5,6%	+4,5%
Portugal	249	261	296	297	305	+0,5%	+2,6%
UE 27	8 209	9 597	10 835	10 972	10 754	+1,5%	-2,5%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Mapama, Destatis, INE, Istat

En 2021, 76 % de la production polonaise devrait être export  e contre 70 % en 2019, cette part est en forte hausse, en lien avec la crise de l'influenza aviaire. Si la production est fortement impact  e, la production pour le marché de l'export se maintient au détriment des disponibilités intérieures. En effet, cette crise a fortement impacté les prix de la viande de poulet en Pologne, ce qui pourrait impacter la consommation intérieure.

• Dinde

En 2020, les abattages se sont maintenus à un niveau comparable à 2019, malgré la crise sanitaire et l'accumulation des stocks. L'impact de la crise sur la filière dinde devient plus visible en 2021, avec des abattages en retrait de 6,3 %, imputés à des baisses importantes en Pologne (- 16 %) et en Allemagne (- 8,3 %).

Abattages de dindes en Union européenne – 1 000 t  c

	2010	2015	2019	2020	2021*	% 20/19	% 21*/20
Allemagne	478	458	471	477	437	+1,3%	-8,3%
Pologne	205	306	386	407	342	+5,5%	-16,0%
France	391	340	319	319	303	+0,3%	-5,3%
Italie	298	313	301	313	303	+4,2%	-3,2%
Espagne	159	189	213	226	241	+6,2%	+6,6%
Hongrie	85	77	78	81	72	+3,2%	-11,0%
Portugal	37	36	44	47	50	+7,9%	+5,4%
Belgique	8	8	7	6	5	-20,6%	-19,4%
UE 27*	1 740	1 808	1 915	1 917	1 796	+0,1%	-6,3%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis, INE, Istat

• Canard

La production européenne de canard a été fortement affect  e par les épisodes successifs de grippe aviaire en 2016 (France), en 2017 (France, Hongrie, Bulgarie), et en 2020-2021 (Hongrie, Bulgarie et France).

En 2020, la production de canard a été fortement touch  e par les mesures de confinement, la fermeture de certains débouchés et la résurgence de l'influenza aviaire, d'abord en début d'année en Bulgarie (9 foyers) et dans le sud-ouest de la Hongrie (273 foyers), puis en France depuis décembre 2020. Ainsi, les battages européens baissent de 15,8 %, principalement en France (- 12,4 %), en Hongrie (- 30,2 %), en Bulgarie (- 8,9 %) et en Allemagne (- 23,4 %). Seule la production polonaise se maintient par rapport à 2019, ce qui permet à la Pologne de devenir le deuxième producteur de viande de canard en Europe derrière la France en 2020.

Abattages de canards en Union européenne – 1 000 t  c

	2010	2015	2019	2020	2021*	% 20/19	% 21*/20
France	236	234	218	191	170	-12,4%	-11,3%
Hongrie	51	77	91	63	103	-30,2%	+61,8%
Pologne	14	36	62	64	62	+2,7%	-2,7%
Allemagne	61	42	35	27	22	-23,4%	-17,3%
Bulgarie	20	20	20	18	19	-8,8%	+5,2%
Pays-Bas	17	10	11	4	4	-63,6%	+0,0%
Portugal	9	10	11	10	9	-8,5%	-4,4%
Espagne	5	5	6	11	11	+104,1%	-8,1%
UE-27	423	445	477	391	386	-17,9%	-1,3%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis

En 2021, la production européenne se stabilise après une forte baisse en 2020. Si la production française était fortement touch  e en début d'année, la Hongrie marque le retour de sa production en 2021 avec des abattages prévisionnels de 103 000 t  c, en hausse de 62 %.

➤ Structuration de l'industrie européenne en 2020

Le tableau ci-après présente le top-14 des entreprises européennes productrices de volaille en 2020. On retrouve en tête le français LDC qui passe en tête devant 2 Sisters et Plukon selon les données compilées par WATT. Malgré le niveau élevé de production du pays, la première entreprise polonaise (Cedrob) se place à la onzième place. En effet, de nombreuses industries d'Europe de l'Ouest possèdent des outils de production en Pologne. L'entreprise ukrainienne (MHP) passe de la 7^e place à la 3^e place derrière 2 Sisters Food Group.

Principales entreprises européennes de transformation de volailles de chair en 2020

Rang	Pays d'origine	Entreprise	Pays d'implantation	Abattages (mio têtes)
1	FR	LDC	PL, HU, UK	579
2	UK	2 Sisters Food Group	NL, PL	479
3	UA	MHP	NL, SK, SI, HR, AT	478
4	NL	Plukon Food Group	BE, DE, FR, PL	426
6	IT	AIA		350
7	DE	PHW Group	PL, BG, NL, HU	350
8	UK	Moy Park Ltd.	FR, NL	312
9	IT	Amadori		250
10	UK	Avara Foods (Cargill-Faccenda)		234
11	PL	Cedrob		191
12	DE	Rothkötter		190
13	PL	Animex		150
14	DE	Sprehe Gruppe		150

PROD : production en millions de têtes

Source : Wattagnet

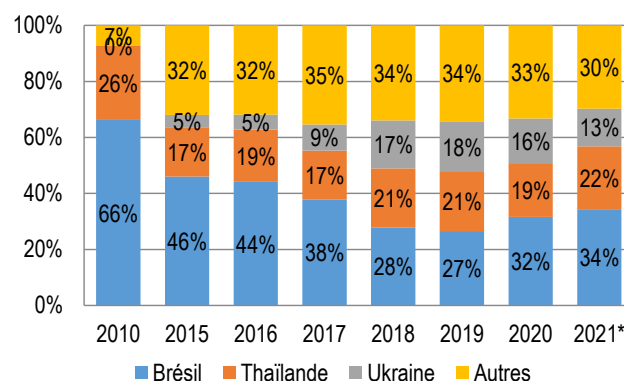
➤ Échanges européens de viande de volaille

Le solde des échanges de viandes et préparations de volailles de l'UE, qui s'était nettement dégradé entre 2000 et 2007 est reparti à la hausse. Depuis 5 ans, les exportations extra-européennes progressent à un rythme de 4,6 % par an tandis que les importations sont stables, avec une légère progression de 0,6 % par an sur la même période, en relation avec un tassement des importations en provenance du Brésil et l'ouverture de contingents dans d'autres pays (Chili, Ukraine...).

Les importations en provenance du Brésil ont reculé entre 2016 et 2020 depuis le scandale « *carne fraca* ». Ainsi, la part des importations brésiliennes dans le total des importations européennes est passée de 54 % en 2016 à 27 % en 2019. Or en 2020, la part de la volaille brésilienne passe à 32 %, suite au maintien des importations brésiliennes à un niveau stable et le recul des autres origines. En revanche, en 2020, les importations depuis la Thaïlande ont connu une forte baisse (- 23,6 %) pour s'établir à leur plus bas niveau depuis 2013.

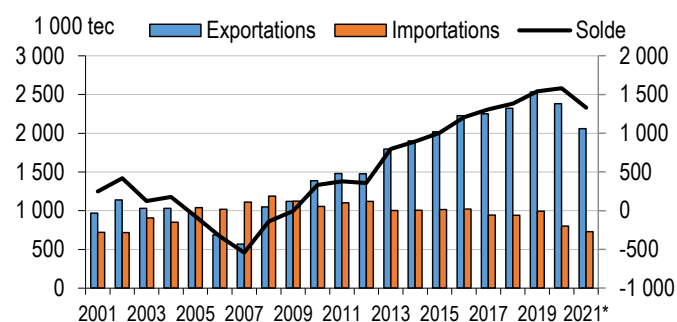
En prévision pour l'année 2021, la situation tendue des disponibilités sur le marché européen et la hausse des prix a nettement favorisé les origines Brésil et Thaïlande avec un maintien des importations dans un contexte de baisse des imports depuis les autres pays tiers.

Parts de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en Europe



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des échanges extra-communautaires de viandes et préparations de volailles en volume



Source : ITAVI d'après Eurostat

En 2020, les importations européennes de viandes de volailles en provenance de pays tiers ont connu un recul de 19 %. Si les importations depuis le Brésil ont baissé légèrement (- 4 %), les approvisionnements ont connu une forte baisse depuis l'Ukraine (- 29 %) et la Thaïlande (- 27 %).

Importations européennes (UE-27) de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 tec

	2016	2017	2018	2019	2020	2021*	%20/19	%21*/20
Brésil	450	357	262	263	253	251	-4%	-1%
Thaïlande	191	164	199	209	154	163	-27%	6%
Ukraine	54	88	161	179	128	98	-29%	-23%
Autres	326	334	319	340	266	217	-22%	-18%
TOTAL	1 022	942	940	992	800	729	-19%	-9%

Source : Itavi d'après Eurostat

Ces importations sont principalement constituées de filets sous différentes présentations : préparations à base de poulet (14 %), volailles saumurées (31 %) et découpes congelées (23 %). Le poids des préparations à base de poulet et de volailles saumurées a fortement progressé.

Importations européennes (UE-27) de viandes de volailles des pays tiers par type de produit – en 1000 t c

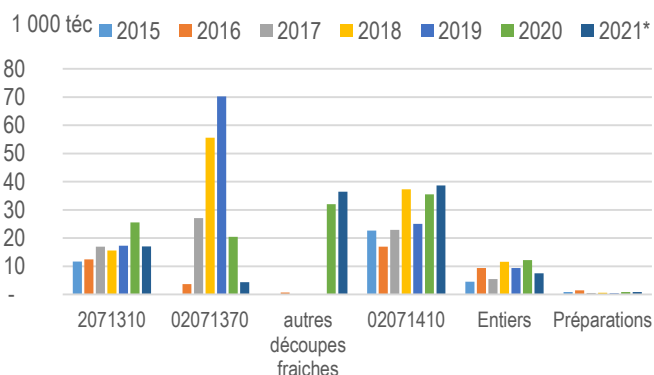
	2015	2019	2020	2021*	%20/19	%21*/20
Découpes congel�es de poulet	269	231	185	151	-20%	-18%
Découpes congel�es de dinde	24	25	22	6	-11%	-74%
Préparations à base de poulet	164	129	113	106	-12%	-6%
Préparations à base de dinde	41	3	3	5	-14%	95%
Volailles Saumur�es	341	283	252	245	-11%	-3%
Découpes de poulet frais	120	269	182	137	-32%	-25%
Autres	55	51	43	79	-16%	83%
TOTAL	1014	992	800	729	-19%	-9%

Source : Itavi d'après Eurostat

Les importations de découpes de poulet frais sont en forte baisse. La grande majorité est constitu e du code douanier 0207 13 70 ou « autres découpes », qui correspond à la ligne tarifaire qu'utilise l'Ukraine pour exporter des coffres (filets et ailes avec os) vers l'Union européenne, qui mettait à profit une faille dans l'accord d'association.

En provenance de l'Ukraine, les importations européennes ont reculé de 29 %, sous l'effet conjugué de la mise en œuvre des contingents renégociés par l'UE, plus protecteurs, la suspension des importations en début d'année suite à l'apparition de foyers de grippe aviaire, puis la baisse des débouchés de la restauration européenne qui a affecté les échanges avec l'Ukraine malgré la levée de l'interdiction en mars. En effet, les importations sous le code douanier 0207 13 70 sont les plus affect es avec une baisse de 80 %. En revanche, les poitrines d soss es fraiches (filets), ont connu une progression en 2020. Ainsi, nous assisterons à un abandon progressif des coffres (filets et ailes avec os), cr es pour contourner le contingent tarifaire négocié en 2014-2015 substitués par des coffres frais de poulet (0207 13 50).

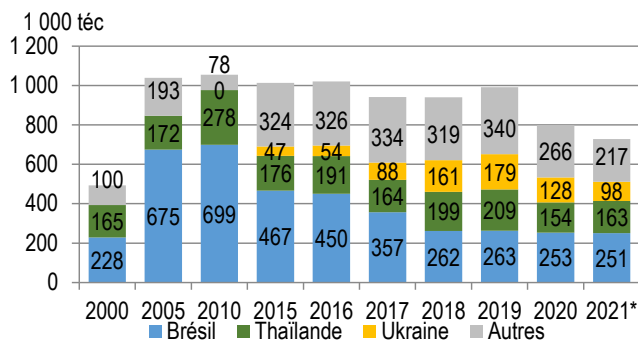
Importations européennes de viande de poulet en provenance d'Ukraine par type de produits



Source : ITAVI d'après Eurostat

En 2021, les importations européennes devraient reculer de 9 %, en lien avec la baisse des approvisionnements depuis l'Ukraine (- 23 %) et le Royaume-Uni (- 6 %). La baisse concerne principalement les découpes r frig r es de poulet (- 25 %) et les découpes congel es de poulet (- 18 %).

Importations européennes de viandes de volailles en provenance des pays tiers



*estimation

Source : ITAVI d'après Eurostat

En 2020, les exportations européennes ont reculé de 6 %. Si la baisse est importante vers le Royaume Uni, l'Ukraine, l'Afrique du Sud, la Chine et le Bénin, les exportations vers les Philippines, le Congo, le Ghana et Cuba connaissent une nette progression.

En 2021, la baisse des exportations serait plus importante (- 14 %) sous l'effet du Brexit pour le Royaume Uni (- 18 %), et l'influenza aviaire pour l'Asie (- 56 %).

Exportations européennes de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 t c

	2015	2018	2019	2020	2021*	%20/19	%21*/20
Royaume Uni	673	820	880	801	657	-9%	-18%
Proche & Moyen-Orient	208	127	107	105	97	-2%	-8%
Afrique Subsaharienne	592	635	678	702	741	+3%	+6%
Asie de l'Est	241	319	408	347	152	-15%	-56%
Autres	307	423	459	427	411	-7%	-4%
TOTAL	2 020	2 323	2 532	2 382	2 058	-6%	-14%

* estimation

Source : Itavi d'après Eurostat

Avec des importations en forte baisse et des exportations en recul, le solde de viandes et préparations de volailles s'améliore en valeur à + 1,8 Mds  en 2020, en amélioration significative par rapport à 2019 (+ 320 M ).

En 2021, la forte baisse des exportations par rapport aux imports devrait peser sur le solde commercial qui connaîtra une dégradation de 250 000 t c mais qui s'améliore en valeur de 122 M . Historiquement, le solde en valeur est déficitaire avec des importations de forte valeur ajout e et des exportations des viandes majoritairement non consomm es en Europe (Ailes, pates, VSM...), la sortie du Royaume Uni de l'Union européenne a permis au solde commercial en valeur de l'UE de devenir excédentaire, cela révèle la part prépondérante des importations du Royaume-Uni dans les importations communautaires de viandes de volailles

 volution du solde des échanges européens (UE-27) de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 t c et M 

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021*
Solde volume	1 006	1 205	1 308	1 383	1 541	1 583	1 330
Solde valeur	1 161	1 226	1 396	1 483	1 803	1 941	2 063

Source : Itavi d'après Eurostat

➤ Consommation européenne de volailles stable

En 2020, la consommation européenne de volaille reste stable à 11,7 millions de t  c en 2020.

Les évolutions restent contrast  es entre les   tats membres, la consommation apparente progresse en Pologne (+ 2,4 %), en Allemagne (+ 2,0 %), en Italie (+ 2,1 %), en Hongrie (+ 5,8 %), tandis qu'elle recule en France (- 0,5 %) et en Belgique (- 14,8 %).

Consommation apparente de viandes de volailles en Union européenne – en t  c

1 000 t��c	2010	2015	2019	2020	2021*	%20/19	%21*20
Pologne	870	1 019	928	950	786	+2,4%	-17,3%
Allemagne	1 619	1 732	1 868	1 905	1 798	+2,0%	-5,6%
France	1 520	1 680	1 896	1 887	1 870	-0,5%	-0,9%
Espagne	1 394	1 440	1 661	1 690	1 560	+1,8%	-7,7%
Italie	1 070	1 210	1 265	1 292	1 286	+2,1%	-0,5%
Pays-Bas	377	374	389	393	396	+1,2%	+0,8%
Hongrie	226	286	351	372	345	+5,8%	-7,2%
Belgique	96	144	214	182	192	-14,8%	+5,7%
Portugal	339	364	421	421	419	-0,1%	-0,5%
UE-27	9 674	10 591	11 696	11 698	11 151	+0,0%	-4,7%

* Estimations

Source : Estimations ITAVI d'après Eurostat, MEG, Statistiques nationales

L'année 2021 a connu une forte baisse de la consommation en lien avec la reprise tardive des activités du secteur RHD mais aussi la baisse des disponibilités suite à l'apparition de la grippe aviaire qui a impacté la production en Pologne et en France. Ainsi, la consommation devrait reculer de 4,7 %, tir  e à la baisse par un retrait de consommation en dinde (- 7,0 %) en canard (- 3,1 %) et en poulet (- 3,0 %). Les pays les plus touchés par cette baisse sont : la Pologne (- 17,3 %), l'Allemagne (- 5,6 %) et l'Espagne (- 7,7 %).

Parts des importations dans la consommation de viande de poulet en Union européenne

%	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021*
Pologne	3%	4%	5%	6%	9%	11%	8%	12%
Espagne	8%	12%	11%	12%	11%	10%	9%	12%
France	43%	43%	43%	43%	43%	43%	41%	44%
Allemagne	54%	54%	57%	57%	55%	55%	50%	50%
Italie	8%	8%	7%	7%	7%	7%	7%	7%
Hongrie	22%	14%	15%	18%	20%	25%	28%	19%
Portugal	14%	15%	15%	17%	18%	18%	16%	18%
UE-27	11,2%	11,0%	10,6%	9,5%	9,5%	10,1%	8,1%	8,0%

Source*: Estimations ITAVI d'après Eurostat, Statistiques nationales

En 2020, La part des importations dans la consommation du poulet recule à 8,1 %. Ce recul est lié d'abord à la baisse des importations mais aussi à un report des exportations historiquement orient  es vers les Pays tiers sur le marché intérieur, principalement en Pologne où la part des importations dans la consommation passe de 11 % en 2019 à 8 % en 2020.

L'année marque un retour progressif de la part des importations dans la consommation à leur niveau d'avant covid dans les principaux pays européens, avec une dégradation du solde commercial en volume.

➤ Tendances 2021 - 2022

En 2021, les abattages européens de volailles devraient reculer de - 3,5 %, principalement en poulet (- 2,5 %) et en dinde (- 6,3 %), tandis que les abattages de canard tendent à se stabiliser après une forte baisse en 2020. Les fortes baisses des abattages sont enregistr  es en Pologne (- 190 000 t  c) et aux Pays-Bas (- 100 000 t  c), d'abord en lien avec la grippe aviaire qui a touché la Pologne et le passage accéléré des Pays-Bas vers la production plus extensive sous le cahier des charges (Beter Leven).

Si les importations communautaires en provenance du Brésil restent en dessous de leur niveau historique, elles remontent graduellement depuis septembre 2019, notamment sur les viandes saumur  es. Depuis la Thaïlande, les importations restent en-dessous de leur niveau avant Covid. Les importations en provenance de l'Ukraine marquent une reprise sur le troisième et le quatrième trimestre 2020, avec une modification acc  l  r  e des importations vers des filets de poulet frais.

La deuxième vague de la pandémie et la propagation de la grippe aviaire, notamment en Europe (plus de 1 000 foyers) et la fermeture des débouchés, principalement en export, ont perturbé le marché mondial en 2021. Si l'Europe a été fortement impact  e, notamment la Pologne et la France, d'autres pays épargnés par la grippe aviaire, à l'image du Brésil, de l'Argentine et des   tats-Unis ont tiré profit de la demande dynamique en Asie, au Moyen Orient et en Amérique du Nord. La tendance inflationniste des matières premières constat  e en 2021 a pesé sur les producteurs, notamment européens, avec la hausse des coûts de production et un prix de marché relativement bas. L'offre mesur  e sur le 2   semestre 2021 et une forte hausse de la demande a permis aux prix de la viande de volaille de progresser, permettant aux entreprises de retrouver leur équilibre financier sur le 2   semestre 2021.

La reprise de la production porcine en Chine a entraîné en 2021 un ralentissement de la demande sur la viande de volaille, avec un impact sur les importations qui s'est fait ressentir au 2   semestre 2021.

En 2022, malgré l'incertitude qui règne sur le marché de la volaille, la production mondiale devrait progresser de 1 % selon l'USDA, les évolutions restent contrast  es par région, le continent européen connaîtra une baisse de la production, impact  e par la propagation de la grippe aviaire et le ralentissement de la demande à l'export. En Chine, l'offre excédentaire en volaille se poursuit en 2022, avec une transition vers la filière organis  e et un recul des importations.

Le Marché étasunien préservera sa dynamique en 2022, avec un marché interne très dynamique.    l'export, la tendance s'inverse : on devrait assister à un essouffement des expéditions notamment vers la Chine, malgré cela, les Etats-

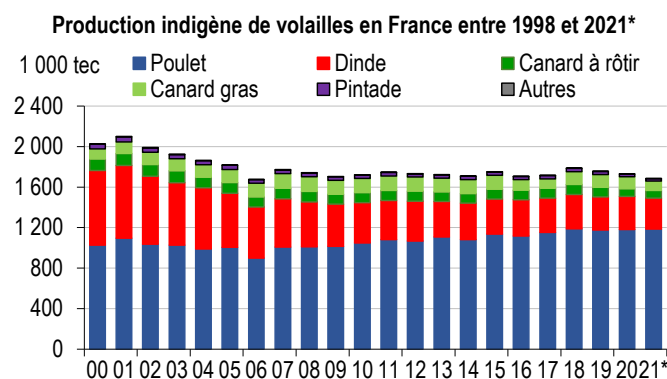
Unis devraient maintenir leurs exportations vers les marchés de l'Amérique du Nord et Centrale, tandis que les exportations vers les Philippines restent conditionnées à la reprise des exportations européennes.

Les changements de flux opérés en 2021, continuent à profiter aux exportations brésiliennes en 2022, notamment vers le Moyen Orient, l'Asie et même vers l'Europe. Selon ABPA, la production brésilienne de poulet devrait progresser de 4 % en 2022.

2.3. La filière française de la volaille de chair

➤ Production française de viande de volaille : dynamiques passées et caractéristiques

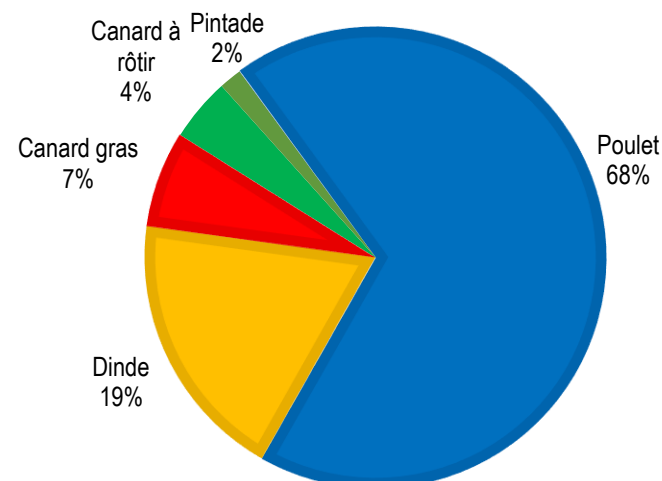
En 2020, la production de volaille française baisse de 1,5 % à 1,73 Mtéc. La production de poulet (incluant également une faible proportion de viande de poules de réforme) représente 68 % de la production totale, devant la dinde (19 %) et le canard (11 %). Après avoir connu un rebond en 2018, la production de volailles marque une baisse pour la deuxième année consécutive dans un contexte marqué par la covid-19 et l'influenza aviaire en fin d'année. Cette baisse est principalement liée à la baisse de production de canard et de pintade.



Source : ITAVI d'après SSP

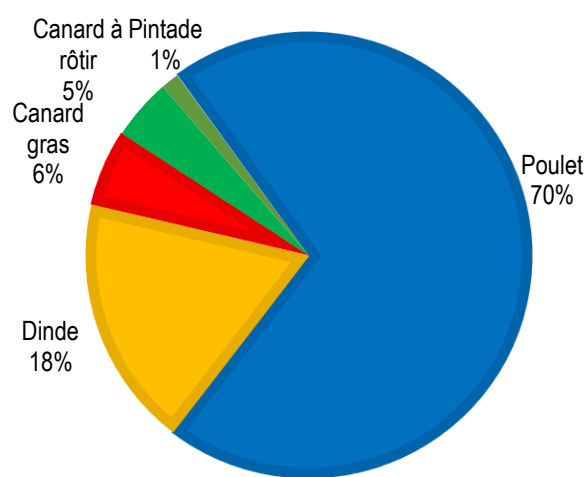
Depuis 10 ans, la production de poulet progresse avec un taux de croissance annuel moyen de + 1,2 % par an. Tandis que pour le reste des espèces, la production ne cesse de reculer sur 10 ans. La production en dinde enregistre un recul de 1,9 %/an, en canard (gras/maigre), la production recule en moyenne de 2,0 % et de 2,3 %/an en pintade sur la même période.

Répartition de la production de volailles par espèce (%) en 2020



Source : ITAVI d'après SSP

Répartition de la production de volailles par espèces (%) en 2021*



Source : ITAVI d'après SSP

• Évolution des abattages de volailles

En 2020, les abattages de volailles ont reculé de 1,4 %, tirés par un recul important des abattages de canards à rôtir (- 18,7 %), de canards gras (- 7,6 %) et de pintades (- 12,8 %), tandis que les abattages de poulets progressent légèrement (+ 0,6 %). Ainsi, la part du poulet passe de 67 % en 2019 à 68 % en 2020 au détriment des autres productions.

Évolution des abattages de volailles en France – en 1 000 ttec

	2005	2015	2019	2020	2021*	%20/19	%21*/20
Poulets chair	919	1 045	1 072	1 078	1 083	0,6%	0,4%
Poules et coqs	55	48	44	45	39	1,7%	-13,1%
Dindes	535	340	319	319	303	0,3%	-5,3%
Canards à rôtir	106	95	93	76	77	-18,7%	1,9%
Canards gras	128	139	125	116	94	-7,6%	-18,4%
Pintades	37	33	32	28	22	-12,8%	-19,9%
Autres	10	10	9	10	9	1,7%	-9,6%
Total volailles	1 790	1 709	1 694	1 671	1 626	-1,4%	-2,7%

Source : Itavi d'après SSP

En 2021, selon les estimations de l'Itavi, Les abattages de volailles devraient reculer de 2,7 %, cela malgré la progression

Cette évolution a permis au poulet de s'affirmer comme produit incontournable en France en progressant dans les parts de production. Ainsi, le poulet représente 70 % des abattages de volailles en 2021, en progression de 8 points sur 10 ans, au détriment des autres espèces.

Depuis les années 2000, les exportations de viandes de volailles sont en baisse tandis que les importations sont en hausse, ce qui a conduit le solde à progressivement diminuer pour devenir négatif en volume et en valeur depuis 2016.



- *Exportations*

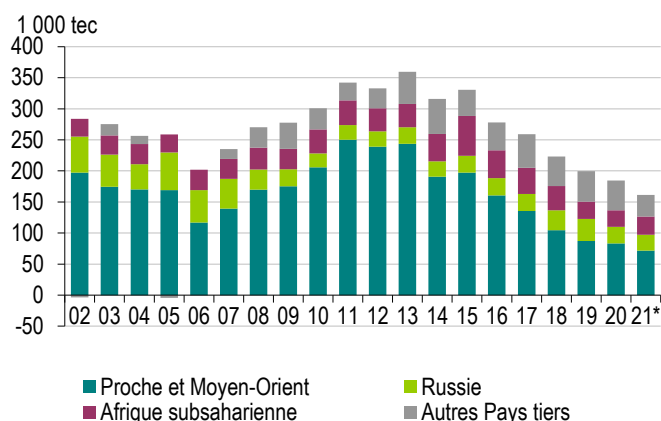
Sur 9 mois 2021, le commerce extérieur en viande de volaille repart à la hausse. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles enregistrent une hausse de 11,9 % par rapport à 2020 en volume et de 12,0 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers (- 9,8 %) où l'apparition de la grippe aviaire a pénalisé les

Cette progression en 2021 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 35,8 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 133 %) et l'Allemagne (+ 37 %). La baisse vers les pays tiers est, en revanche, liée à la baisse des exportations vers les Philippines (- 87 %) et Hong Kong (- 60 %), en conséquence de la grippe aviaire.

En 2020, les exportations de viande de poulet ont connu une baisse de 10,8 % en volume et de 14,5 % en valeur, notamment vers l'UE-27 (- 15,2 %). Vers les Pays tiers, la baisse est moins importante (- 7,7%) grâce à une progression des exportations vers l'Arabie saoudite (+ 1,0 %) et le marché asiatique (+ 9,2 %).

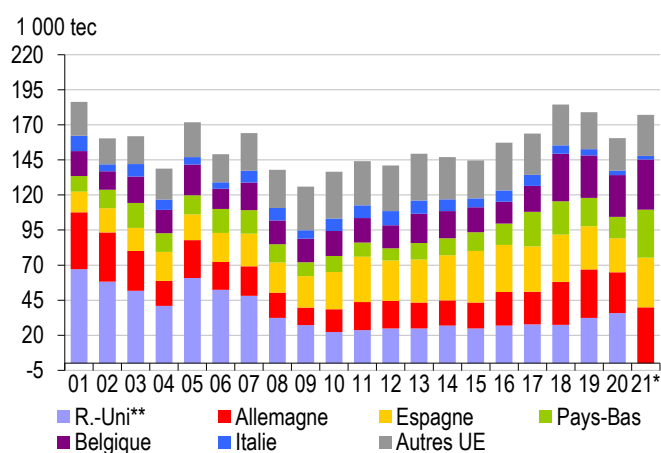
L'année 2021, marquera le retour des exportations de poulet (+ 9,6 %), dans un contexte de baisse des disponibilités au niveau européen. Ainsi, les exportations connaîtront une hausse de 42 % vers l'UE, profitant de la baisse de la production au Pays-. Vers les Pays tiers les exportations connaîtront une baisse de 10 % pénalisées par les envois vers les marchés asiatiques.

Évolution des exportations françaises de viande de poulet vers les pPys tiers



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Expéditions françaises de viande de poulet vers l'UE



* Estimation

**sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les exportations de viande de dinde ont marqué une baisse de 10,4 % en 2020 par rapport à 2019. En 2021, les exportations de dinde gardent une tendance baissière (- 11,4 %), affectées par le recul des envois vers l'Espagne et la Belgique.

Après une forte baisse des exportations de viande de canard en 2020 (- 16,0%), les exportations marquent leur retour à leur niveau d'avant Covid-09 (+ 20,6 %) en 2021. Ce sont notamment les expéditions vers l'Allemagne (+ 22 %) et la Belgique (+ 87 % qui ont tiré les exportations à la hausse.

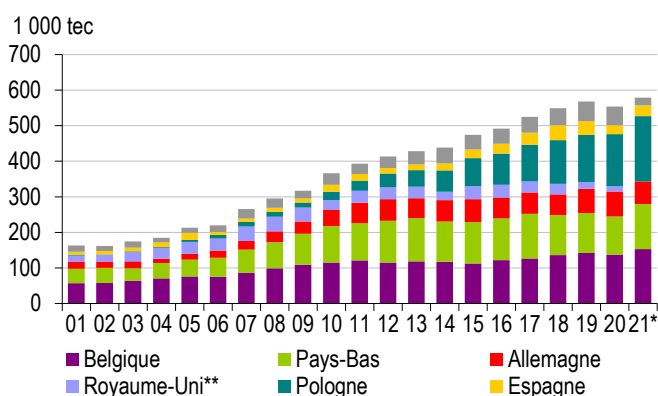
Les exportations de viande de pintade ont connu une forte baisse (- 28,5 %) en 2020. En 2021, les exportations continuent de reculer (- 4,5 %) et restent en dessous de leur niveau historique.

• Importations

Les importations de viande de volailles ont reculé en volume (- 3,6 %) et en valeur (- 7,1 %) en 2020 du fait d'une baisse des importations en provenance des Pays tiers (- 22,1 %). En 2020, la Pologne est désormais le premier fournisseur de viande de volailles en France devant la Belgique, avec des volumes dépassant 160 000 t. C'est notamment au deuxième semestre 2020 que les importations en provenance de la Pologne ont connu une forte hausse (+ 25,5 %) par rapport à 2019.

Les importations de viande de volailles ont progressé en volume (+ 13,9 %) et en valeur (+ 12,3 %) sur 9 mois 2021. Pour la première fois depuis mars 2020, les importations depuis la Pologne marquent un ralentissement sur les mois de juillet et août 2021 (- 15,5 %), mais sur un cumul de 9 mois les importations sont 11 % supérieures à leur niveau de 2020. Cette tendance baissière est à mettre en lien avec le niveau des importations, relativement élevées sur juillet-août 2020 (+ 34 %) par rapport à 2019, mais également par rapport à la situation de la production de volaille en Pologne affectée par la grippe aviaire. Cette baisse des disponibilités a profité aux importations depuis la Belgique qui ont progressé de 25,1 % sur juillet-août 2021. L'offre abondante de poulet enregistrée depuis l'an dernier commence à se replier en conséquence de la hausse des prix des matières premières ainsi que de la grippe aviaire qui a affecté la Pologne où une partie du cheptel reproducteur a été touchée.

Évolution des importations françaises de viande de poulet en provenance de l'Union européenne



* Estimation

**sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations de viande de poulet en 2020 ont marqué une baisse moins importante (- 3,2 %). En provenance de l'UE, la baisse est de 1,9 %. Si le recul des achats depuis les pays de l'UE hors Pologne est de 7,4 %, les achats depuis la Pologne ont progressé de 10,2 %, avec un prix en recul de 7 %. En 2020, la Pologne devient le premier fournisseur de la France en viande de poulet, devançant la Belgique, premier fournisseur depuis 2017.

En 2021, les importations de la France reprennent (+ 8,6 %), tirées à la hausse par les achats en provenance du Royaume-Uni (+ 214 %), la Belgique (+ 12 %) et la Pologne (+ 12 %).

Les importations de viande de dinde gardent une certaine stabilité depuis 2014. En 2020, malgré le contexte sanitaire, les importations progressent (+ 3,1 %), principalement en provenance de la Pologne (+ 37 %).

En 2021, malgré la forte baisse de la demande de viande de dinde et une accumulation des stocks, les importations se maintiennent (+ 2 %). Ce sont notamment les achats depuis le Royaume-Uni (+ 340 %) et le Brésil (+ 24 %) qui tirent les importations à la hausse.

Les importations de viande de canard sont en forte baisse en volume (- 30 %), principalement en provenance de Hongrie (- 38 %) qui a été touchée par la grippe aviaire en début d'année 2020. En 2021, les importations françaises de viande de canard devraient progresser de 10 % grâce à la reprise des exportations de la Hongrie (+ 70 %) après une année marquée par la grippe aviaire et la crise sanitaire.

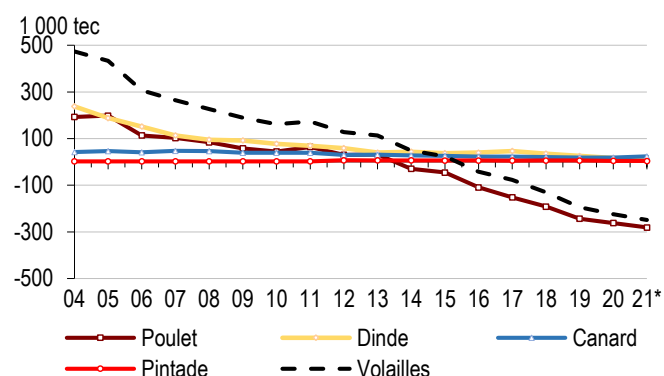
Les importations de viande de pintade, très faibles dans l'absolu, continuent de reculer en 2021 (- 7 %) après avoir enregistré une baisse de 22 % en 2020.

• Solde

Le solde des échanges en viandes et préparations de volailles a connu une forte dégradation en 2020 pour s'établir à - 428 M€ et - 224 000 ttec. Le déficit commercial avec l'UE est passé de - 381 000 ttec en 2019 à - 402 000 en 2020, avec une baisse moins importante avec les Pays tiers grâce au maintien des exportations, notamment vers l'Arabie saoudite.

En 2021, le solde des échanges en viandes et préparations de volailles connaîtrait une dégradation de 25 000 ttec, cela malgré l'amélioration prévisionnelle du solde avec l'UE qui passe de 402 000 ttec en 2020 à 392 000 ttec en 2021.

Évolution du solde commercial français de viandes de volailles avec l'Union européenne en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des échanges français de viandes et préparations de volailles (1 000 ttec)

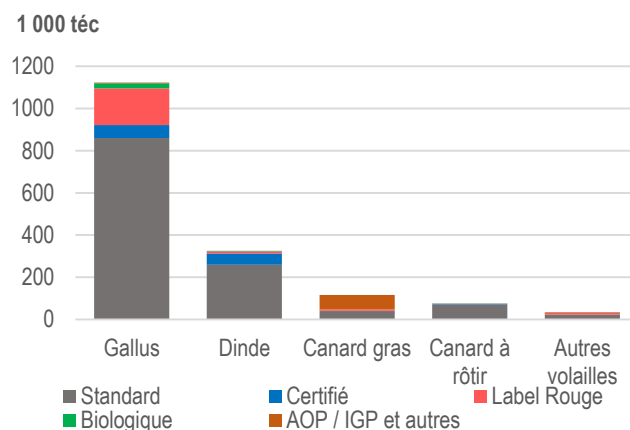
		2015	2019	2020	2021*	20/19	21*/20
Exports	Total volailles	589	468	414	441	-11,5%	6,5%
	vers UE-27	218	235	201	252	-14,7%	25,5%
	vers PT	371	233	213	190	-8,3%	-10,8%
	Dont poulet	450	346	309	339	-10,8%	9,6%
	vers UE-27	120	147	125	177	-15,0%	42,0%
	Vers PT	331	200	184	161	-7,7%	-12,5%
Imports	Total volailles	565	662	638	690	-3,6%	8,1%
	en prov. UE-27	500	616	603	644	-2,2%	6,8%
	en prov. PT	66	45	35	46	-22,1%	30,9%
	Dont poulet	496	590	571	620	-3,2%	8,6%
	en prov. UE-27	437	549	539	579	-1,9%	7,3%
	en prov PT	59	41	32	41	-21,0%	29,1%
Solde	Total volailles	24	-194	-224	-249	15,5%	11,1%
	avec UE-27	-282	-381	-402	-392	5,5%	-2,5%
	avec PT	305	187	178	144	-5,0%	-19,1%
	Dont poulet	-46	-244	-262	-281	7,6%	7,3%
	avec UE-27	-317	-403	-414	-402	2,9%	-3,1%
	avec PT	272	159	152	120	-4,3%	-21,3%

Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Place des signes de qualité dans la production de volailles de chair

La part de volailles respectant un cahier des charges Label Rouge, Certification de conformité produit ou Bio représente un quart de la production totale de volailles. En 2020, le poulet est la première production sous cahier des charges (253 600 ttec), suivi de la dinde (65 400 ttec).

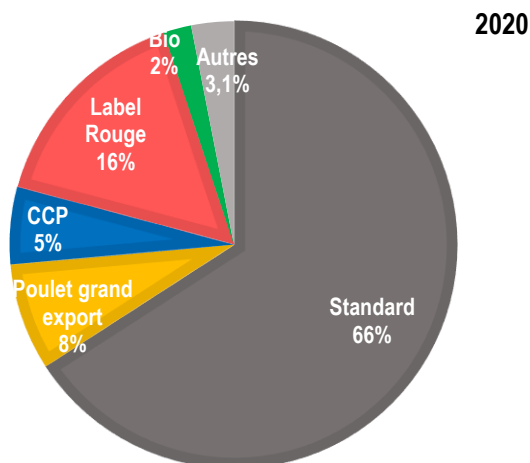
Part des signes de qualité dans les abattages par espèce en 2020



Source : Enquête qualité SSP

Suite à l'arrêt des restitutions aux exportations en 2013, la filière de production de poulet dite « grand export » a été fortement pénalisée. Sa part dans la production est passée de 24 % à 7,7 % en volume en 2020. En conséquence, la part de la production de poulet standard (hors grand export) est en augmentation, de même que celle des produits alternatifs. Il convient de noter cependant que la catégorie « standard » inclut également des cahiers des charges différenciés issus de démarches privées.

Répartition des abattages contrôlés de poulets



* Estimations

Source : ITAVI d'après SSP, Synalaf et douanes

➤ Évolution du parc de bâtiments volaille de chair en France

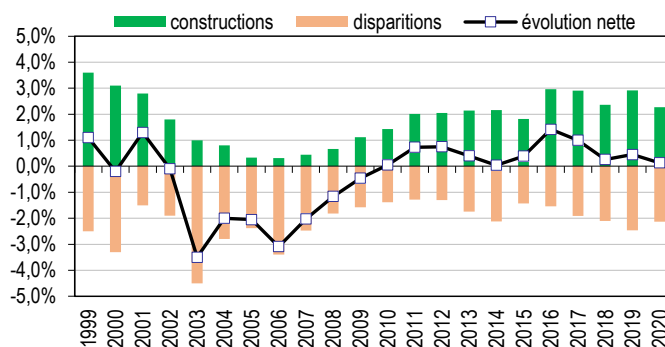
Après une forte réduction entre 2003 et 2009, le parc français de bâtiments d'élevage de volailles de chair suit une évolution nette en légère hausse de (+ 0,5 % par an) à partir de 2010. Cette dynamique est portée notamment par les évolutions du parc Label Rouge & bio qui affiche une croissance moyenne à + 1,6 % / an depuis dix ans. Le parc standard et certifié est stable sur la période 2010-20, conséquence d'un taux de construction (+ 1,9 % / an) et de disparition (- 1,9 %) équilibré.

En 2020, le parc de bâtiments affiche une progression de 0,1 %. Les rénovations continuent (+ 3,2%) à un rythme plus faible qu'en 2019 (+ 6,1 %), notamment du fait des perturbations liées à la pandémie. Cette croissance reste portée par les régions en dehors des bassins historiques (Bretagne et Pays de la Loire) et le parc Label Rouge & Biologique. Le parc de bâtiments canards à rôtir baisse fortement en 2020 (- 4,7%), du fait d'un recul structurel de la demande exacerbé par le recul des débouchés de la restauration hors domicile lié à la crise covid-19.

Le parc standard et CCP est notamment en repli net de 0,3 %, le parc canard à rôtir recule fortement (- 4,7 %). En revanche, le parc Label Rouge reste en progression (+ 1,4 %).

La Bretagne, en réduction structurelle de superficie depuis le début de l'enquête, continue de voir son parc standard & certifié se rétracter (- 0,2 %). En revanche, pour la région Pays de la Loire, le parc standard et certifié se stabilise après avoir connu une baisse de 2,2 % en 2019, tandis que le parc Label Rouge garde sa dynamique de croissance (+ 1,1 %).

Évolution du taux de constructions et de disparitions des bâtiments volailles de chair 1999 à 2020



Source : ITAVI

➤ Une consommation de poulet qui continue de progresser au profit des importations

• Consommation : approche globale par bilan

La consommation de volaille est estimée à 1,89 million de téc en 2020, contre 1,90 million de téc en 2019, soit une baisse de 0,5 %.

Pour la 1^{ère} fois depuis 2005-2006, la consommation de volailles est en recul en France à 28,1 kg/hab en 2020, en baisse de 0,6 % par rapport à 2019. Sur dix ans, le taux de croissance moyen de la consommation s'établit à + 1,7 %. La croissance de la consommation de poulet par habitant est très dynamique avec une croissance moyenne annuelle de 3,0 % sur 10 ans.

Évolution de la consommation de viandes de volailles par habitant

kgéc/hab	2000	2005	2010	2015	2019	2020	2021*	%21*/20
Total volailles	24,7	23,2	24,7	24,9	28,3	28,1	27,8	-1,3%
Poulet	12,1	12,6	14,9	16,8	20,4	20,7	20,9	0,8%
Dinde	6,8	6,0	5,1	4,6	4,4	4,5	4,3	-3,7%
Canard	3,1	3,5	3,1	3,1	3,1	2,6	2,3	-11,7%
Pintade	0,9	0,7	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3	-20,9%

Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Cette baisse de consommation de viande de volaille est imputée principalement à la forte baisse de la consommation de canard (- 17,4 %) et de pintade (- 9,8 %), tandis que la consommation de poulet progresse (+ 1,5 %).

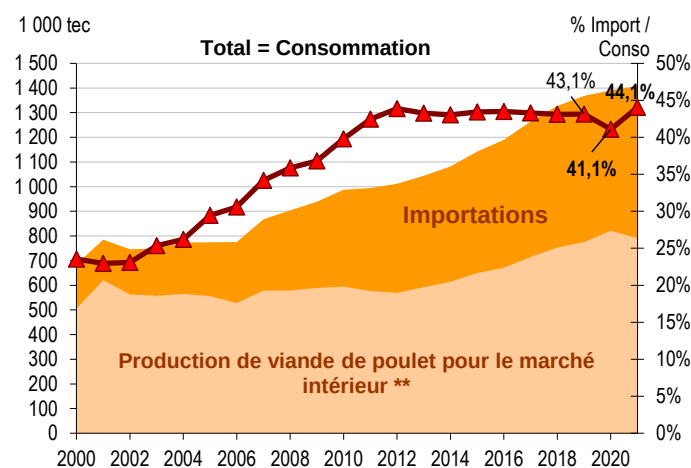
En 2021, la consommation de viandes de volailles devrait reculer de 1,3 %. Si la consommation de poulet reste dynamique (+ 0,8 %) les autres espèces affichent un recul prévisionnel de consommation de 3,7 % pour la dinde et de 11,7 % en canard.

La part des importations dans la consommation de poulet, en augmentation depuis les années 90, recule à 42 % en 2020, valeur en repli par rapport à 2019 (44 %). En effet, le recul de la consommation hors domicile avec la fermeture d'une grande partie de la restauration, débouché privilégié des importations, a contribué à la réduction de cette part.

En 2021, la reprise du secteur RHD a profité aux importations de poulet qui devraient progresser de 8,6 %, augmentant leur part dans la consommation à 44 %.

Ainsi, la production française de volaille à destination du marché français recule de 5,7 % en 2021. La part des importations dans la consommation totale de viandes de volailles progresse à 36,9 % en 2021 contre 33,8 % en 2019.

Évolution de la consommation importée de viande de poulet en France



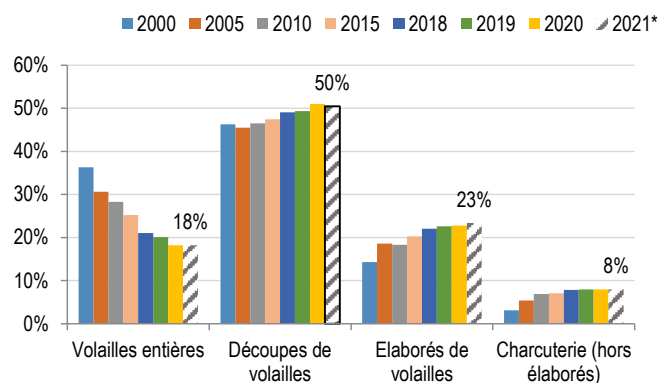
Source : ITAVI d'après France Agrimer

- Les achats des ménages marquent un retour à leur niveau avant Covid-19

Le panel Kantar permet d'analyser les achats des ménages pour leur consommation à domicile, représentant une partie du marché français total (exclusion de la consommation hors domicile, des produits traiteurs et plats-préparés). Les quantités achetées de volailles fraîches et d'élaborés ont fortement progressé (+ 9,3 %) en 2020 dans un contexte fortement marqué par l'épidémie de covid-19.

En 2021, la reprise du secteur RHD a fait baisser les achats des ménages par rapport à 2020 (- 6,1 %). Ainsi, la comparaison sera effectuée par rapport à 2019 qui est considérée comme année « normale ».

Évolution des achats de volailles par les ménages depuis 2000 par types de produits

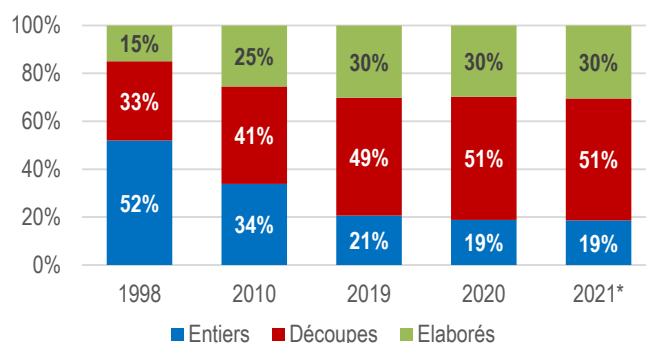


Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 3,7 % sur 10 mois 2021 par rapport à 2019, avec trois segments qui portent la hausse en volume des achats : les découpes de poulet (+ 10,8 %), les élaborés (+ 8,4 %) et la charcuterie de volailles (+ 6,4 %), affirmant la tendance entamée depuis 20 ans avec une orientation qui va de plus en plus vers les découpes et les préparations à base de volailles. Quant au poulet PAC, les achats sont en baisse (- 5,2 %), les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 11,3 %), de canard (- 15,8 %) et de dinde (- 4,2 %).

Le poulet entier ne représente plus que 18,6 % des achats des ménages en 2021 contre 34 % en 2010 et 52 % en 1998. Les produits élaborés représentent quant à eux 30 % des achats en 2021 et les découpes 51 %. Ainsi, la tendance observée d'une transition de la demande vers des produits de plus en plus travaillés s'accélère avec la crise sanitaire.

Évolution de la segmentation du marché poulet (Achats des ménages)



Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

➤ Tendances 2021-2022

En 2021, la tendance baissière de la production de volaille s'accélère (- 2,7 %), cela malgré le maintien des abattages en poulet (+ 0,4 %) et en canard à rôtir (+ 1,9 %). En effet la grippe aviaire en début d'année 2021 qui a touché la production du Sud-Ouest et la reprise tardive du secteur RHD ont pesé sur la production de dinde (- 5,3 %) et de pintade (- 19,9 %).

En 2021, le solde des échanges en volailles reste déficitaire et se dégrade en volume. En effet, la reprise du secteur RHD a largement profité aux importations de viandes de volailles, qui devraient progresser de 8,6 %. En revanche les exportations progresseront de seulement 6,5 %, principalement vers l'UE (+ 26 %). Vers les Pays tiers, les exportations de poulet ont été très touchées, avec une baisse prévisionnelle de 12,5 %, conséquence de la grippe aviaire et de la fermeture du marché asiatique.

Après la reprise du circuit RHD, les achats des ménages pour leur consommation à domicile marquent un retour progressif aux tendances historiques. Les découpes de poulet et les élaborés restent le moteur de la croissance de la consommation à domicile, affirmant leur popularité auprès des ménages français.

En 2022, la production française en volaille continue son ralentissement avec des abattages prévisionnels sur le premier semestre, en recul de 3 %. Ce sont notamment les abattages de poulet, de dinde et de canard gras qui tirent la production à la baisse avec un contexte sanitaire tendu où la région du Sud-Ouest connaît la deuxième crise de grippe aviaire depuis l'hiver dernier.

En termes de consommation, la demande devrait se maintenir en 2022, mais marque une accélération des tendances d'avant Covid, à savoir, la croissance des importations pour répondre à la demande grandissante du secteur RHD qui cherche une matière première moins couteuse dans un contexte inflationniste généralisé.

En plus de la crise Covid et de la grippe aviaire, la filière avicole française continue à faire face au maintien des cours des matières premières à un niveau très élevé depuis un an. Cela a fragilisé l'équilibre financier de la filière dans un contexte inflationniste. Les prix élevés de l'aliment devraient se maintenir jusqu'à l'été 2022. La répercussion de ces hausses sur le prix de la viande permettra à la filière de trouver son équilibre. En revanche, le secteur RHD pourrait se tourner davantage vers des approvisionnements à l'import. Ainsi, la part des imports dans la consommation de viande de volailles risque de progresser en 2022 au-delà de la part record de 2021 (37 %).